# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI 9 MAI 1879


## VAPEURS.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

Départ chaque mois:
MARTINIQUE vers le 20 avril.
CALDERA, vers le 20 mai.
GUADELOUPE, vers le 20 juin.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent,
26 jan—1an Cour Gallier, lettre H.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 7 mai.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 14 mai.
SAINT LAURENT, Lachesnez, mercredi, 21 mai.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Deuxième — ..........$ [illegible]
Troisième — ..........$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec [illegible] ... en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne [illegible] pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 2,
Nouvelle-Orléans.

### Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême. De la Nlle-Orléans
Nurnberg..........26 mars environ 4 mai.
Braunschweig.. —— ?

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..........$42 00
De — à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs, [illegible] et les prix du passage.

Les [illegible] vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour [illegible] s'adresser à
Ed. F. SCHOMBURG & CO.
Agents.
12 [illegible] No. 42 de la rue de l'Union.

### Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON,
E. V. Gager, commandant, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 14 mai, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........25
Billet d'excursion..........75

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
6mai—1an Rue Carondelet No 42.

### BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule [illegible].

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, [illegible] $40, billets de retour $60.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO,
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—1an

### LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à

PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou à A. K. MILLER & Co. 35 Carondelet,
20 mai—[illegible] Nlle-Orléans.

### HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIERATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amoa, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira [illegible] pour les ports ci-dessus; le débarcadère, 27 avril 1879, à .......... du Premier Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des [illegible] s'adresser à

S. OTERI & BRO.
86 et 88 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fait son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 3 mars—79—1an

---

### Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ,
T. P. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
SANNEY & WORK, 106 Commune et
J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
15sept—1an

### Packet régulier des Opelousas,

Partant tous les Mercredis à 5 h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. E. SCHMIDT, commis.

Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & Mc PEAKE, agents,
21 déc— 46 rue du Camp

### Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE,
J. P. AUCOIN, Capitaine,
M. E. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Le HENRY TETE prendra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET,
106 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
19 juillet—1 an

### Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 5 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 1/2 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret sera reçu au même endroit, à 2 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

G. S. PAYNE,
Surintendant
4 déc—

### Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian et Biloxi.

Le nouveau steamer à haute pression, NEW CAMELLIA, Capt. Wm. Hanover, partira, à dater du 15 avril, pour les villes ci-dessus tous les mardis et vendredis à l'arrivée des chars du chemin de fer de ville à 11 heures du matin.

Au retour, il partira de Biloxi le même soir et de la Passe Christian les mercredis et les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures.

Le frêt sera reçu au débarcadère du New Camellia, au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le lundi et le jeudi et jusqu'à 9 heures du matin les mardis et vendredis.

Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25, chaque fois. Repas et lits extra.

Le frêt sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
14, rue de l'Union.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent.
16avril—30f

### EXCURSION DU DIMANCHE

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le steamer à haute pression, NEW CAMELLIA, Capt. WM. HANOVER, commencera ses excursions régulières du dimanche pour les villes ci-dessus DIMANCHE, 20 avril, partant de l'extrémité du Lac à l'arrivée du train du chemin de fer de ville à 7 heures du matin, revenant dans la même soirée à temps pour que les voyageurs puissent prendre le train de 7 heures du soir pour la ville.

Prix du passage, aller et retour..........$1 00

Le service dont il est question sera fait régulièrement à moins qu'il ne soit empêché par le mauvais temps ou les eaux basses.

S'adresser à C. M. SORIA,
10avril—Sem. 14 rue de l'Union.

### ARRANGEMENT D'ÉTÉ. Pour Mandeville, Madisonville et Covington.

A partir du 1er mai, les steamers à haute pression et portant la malle des Etats-Unis NEW CAMELLIA et ABITA partiront comme ci-dessous:

Les LUNDIS et JEUDIS, à l'arrivée des trains du matin.

Les MARDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 heures.

Les trains partent de la rue du Canal.

Pour le retour—Laissant le Old Landing les MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin.

Madisonville, le LUNDI matin.

Les excursions régulières du dimanche auront lieu pendant toute la saison, partant le DIMANCHE à 7 heures du matin et revenant à temps pour prendre le convoi de 7 heures pour la ville.

Prix pour l'excursion du dimanche, [aller] et retour, Une Piastre.

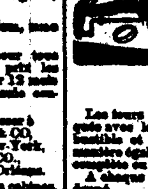
Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédent immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
29Av.78— Au No 20 de la rue de l'Union.

### NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Cinq combinaisons dans une. Plus de 250,000 actuellement en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Envoyez $1 pour échantillon et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS
Rue Bourbon 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire la [illegible] ... Garantie pour donner satisfaction ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un [illegible] sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils ... [illegible] vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.

JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Bourbon..........90

Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS LNE

On se demande comment on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies pulmonaires: Phthisie, Rhume, Bronchite, Angine, Consomption, Laryngite, Asthme, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le jeunesse des [illegible].

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies au [illegible] usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, ... [illegible]

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préservatif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No 86 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19 mars79—1an

---

## CHEMINS DE FER.

### Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART. ARRIVEE.
Express No 1.5.15.P.M. | Express No 2—9:30 A.M
Mixed No 3—7 h.A. M. | Mix'd No 4—7:10 P. M.

Nos 1 et 2 partant tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Chars dortoirs améliorés et berceuses inclinées pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
15nov.LP

### Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after April 6th 1879, as follows:—

LEAVE. ARRIVE.
Express No 1.5:15 p. m | Express No 2. 9.30 a. m.
Mixed No 3....7:00a. m | Mixed No 4....7:10 p. m
Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
15nov.LP

### New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

| Départ | Arrivée |
|---|---|
| No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche..........7:30 a. m. | No 2, Express, tous les jours 9:35 a.m |
| No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m. | No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche..........[illegible] |
| No 7, Passagers, le dimanche seulement...7:35 a. m. | No 8, Passagers, le dimanche seulement..9:30 p. m. |

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
25nov—LP

### NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES. CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

| LEAVE. | ARRIVE. |
|---|---|
| No. 1 Passenger daily, except Sunday..........7:30 a. m. | No. 2 Express, daily..........9.35 a. m. |
| No. 3 Express daily..........5:00 p. m. | No. 4 Passenger daily, except Sunday..........5:30 p. m. |
| No. 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m. | No. 8 Passenger Sunday only. 9.30 p. m. |

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Superintendent
25nov78 J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

### GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la saison.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour la saison. Des conditions spéciales pour frêt sur marchandises expédiées par ces points devront être faites, avant l'expédition, avec M. A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à ses clients réguliers des taux spéciaux, connus sous le nom de billets de "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédient [illegible] ... Pour que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Des billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ANT. CARRIERE, G. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, Chas. J. CARRIERE.

## A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

## KATHAIRON

Only 50 Cents per Bottle.

It promotes the GROWTH, PRESERVES the COLOR, and increases the Vigor and BEAUTY of the HAIR.

Over Thirty Years ago Lyon's Kathairon ... [illegible] ... It is sold by all Druggists and Country Stores at only Fifty Cents per Bottle.

Woman's Glory is Her Hair,

LYON'S KATHAIRON

---

# A. DELPIT,

13 & 15 rue St. Louis.

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

ETABLIE EN 1866.

Célèbres TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays.

Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERES FRANCAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.

Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.

— Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

# J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ETABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE au nombreux clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd[uits].

Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.

Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.

Propriétaire de JOS. QUINTERO'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualité supérieure à ce prix réduit.

Agence STAR NEW STYLE & FORBES—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marques célèbres.

---

## Merchants' Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—

| | | |
|---|---|---|
| On Fire Risks.......... | $[illegible],[illegible] 72 | |
| On Marine Risks.......... | [illegible] 79 | |
| On River Risks.......... | [illegible] 91 | |
| Total Premiums.......... | | $[illegible] 42 |
| Less Unearned Premiums.......... | | 117,941 00 |
| Net Earned Premiums 31st May 1878.......... | | $561,512 42 |
| LOSSES PAID— | | |
| On Fire Risks.......... | $[illegible],427 [illegible] | |
| On Marine Risks.......... | [illegible] | |
| On River Risks.......... | [illegible] | |
| Taxes and expenses, less interest.......... | 36,317 [illegible] | |
| Re-insurances and Return Premiums.......... | 19,312 07 | 122,790 68 |
| Profit.......... | | $130,712 74 |

The Company have the following assets:

| | |
|---|---|
| Real Estate.......... | $[illegible] |
| City Bonds and Mortgage Bonds.......... | [illegible] |
| Bank, Water Works and other stocks.......... | [illegible] |
| Notes secured by mortgage.......... | [illegible] |
| Notes secured by pledge.......... | [illegible] |
| Bills receivable.......... | [illegible] |
| Premium in course of collection.......... | [illegible] 11 |
| Agricultural Fair Association.......... | [illegible] 00 |
| City Scrips.......... | [illegible] |
| Cash on Hand.......... | [illegible] |
| | $1,077,[illegible] |

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY,
President.

G. W. Nott, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.

JAMES FAHEY, Notary Public.

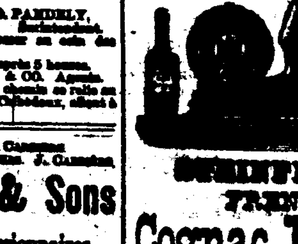
At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned Participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

P. MASPERO, EDWARD TONY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
P. FOURCHY, H. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS LAFITTE,
A. A. LELONG.

June 11—



SCHEINFELD'S FRENCH

## Cognac Bitters,

FIRST PRIZE

Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Billious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus,* and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex.

Thousands of Testimonials can be seen at the office of

M. JACOBSON, Sole Proprietor,
64 & 66 Water Street, N. Y.

---

## ASSURANCES.

### Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé..........$500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 50 rue du Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sur les— | | | |
| Risques de feu. | $212,422 66 | | |
| Risques de rivière | 65,272 30 | | |
| Risques maritimes | 40,041 99 | | $347,697 97 |
| Absents Risques non terminés, 1877 | $104,741 00 | | $452,278 97 |
| Moins: Risques non terminés, 1878 | 94,730 00 | | |
| Primes remboursées... | 19,497 30 | | 114,196 30 |
| | | | $338,[illegible] |
| Primes nettes. | | | |
| Pertes, etc., payées pendant la même période sur | | | |
| Risques de feu. | 54,700 22 | | |
| Risques de rivière | 37,297 00 | | |
| Risques maritimes | 15,[illegible] 56 | | |
| | $107,207 77 | | |
| Pertes non ajustées et dons payées | 38,[illegible] 00 | | $146,[illegible] 77 |
| Absents: | | | |
| Réassurances | 36,042 [illegible] | | |
| Taxes | 4,847 [illegible] | | |
| Loyer | 2,650 00 | | |
| Gages | | | |
| Dépenses | 24,[illegible] 91 | | |
| Fonds de réserve | | 34,[illegible] | |
| Dividende sur le capital | 49,[illegible] 30 | | |
| Moins commissions et intérêts | 34,234 30 | | [illegible] |
| Profit net.......... | | | $71,[illegible] |

La compagnie possède l'actif suivant, savoir:

| | |
|---|---|
| Actions de Banque.......... | $[illegible] |
| Prêts sur hypothèques.......... | [illegible] |
| Prêts sur nantissement.......... | [illegible] |
| Billets à recevoir.......... | [illegible] |
| Propriétés foncières.......... | [illegible] |
| Primes en voie de collection.......... | [illegible] |
| Argent en caisse.......... | [illegible] |
| Total de l'actif.......... | $[illegible] |

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.

E. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 28e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix pour cent, ... a déclaré un dividende ... payable ... lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

J. Wels, Scott McGehee,
R. J. Hart, B. W. Taylor,
Henry Renshaw, J. C. Morris,
B. Mayes, James I. Day,
A. Baldwin, Lionel C. Levy,
Chas. Macready, Saml. L. Boyd,
W. B. Seymour, Henry Ginder,
Jno. G. Gaines, D. A. Chaffraix,
Jno. F. Flower, J. L. Harris,
4 fév—au 31 déc. J. A. Blanc, H. Newman.

### Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, extrémité chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dé, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St-Louis).

### Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

## ASSURANCES.

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805....ESTABLISHED IN....1805

| | | |
|---|---|---|
| Fire premiums.......... | $358,427 30 | |
| Marine premiums.......... | 89,[illegible] 74 | |
| River premiums.......... | 36,[illegible] 62 | |
| Total premiums.......... | | $484,[illegible] 76 |
| Deduct— Premiums on risks not terminated.......... | $92,075 42 | |
| Return premiums.......... | 10,416 15 | |
| Reinsurances.......... | 20,[illegible] 96 | 122,[illegible] 56 |
| Net earned premiums.......... | | $362,[illegible] 20 |
| Interest on investments.......... | | 26,242 62 |
| | | $388,[illegible] 20 |
| Deduct— Fire losses.......... | $[illegible] 19 | |
| Marine losses.......... | [illegible] 70 | |
| River losses.......... | [illegible] | |
| | $64,171 77 | |
| Rebate in lieu of participation.......... | 41,464 78 | |
| General expenses, taxes, board of underwriters, charity, bis donations and cancellations.......... | 36,[illegible] 21 | 162,442 [illegible] |
| Net profit.......... | | $[illegible] |
| Deduct— Dividend of June, 1878.......... | $[illegible] 00 | |
| Dividend of December, 1878.......... | [illegible] 00 | |
| Surplus, reserved fund | 54,250 42 | 106,250 42 |

The Company has the following ASSETS:

| | |
|---|---|
| Cash in bank.......... | $[illegible] 46 |
| Premiums in course of collection.......... | [illegible] |
| Premium notes.......... | 19,[illegible] 45 |
| Bills receivable.......... | [illegible] |
| Bank stocks.......... | [illegible] |
| Real estate.......... | [illegible] |
| Loans on mortgage and pledge notes.......... | 170,877 66 |
| United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bonds, insurance and waterworks stocks.......... | 327,272 07 |
| Total assets.......... | $[illegible],455 84 |

LIABILITIES.

| | |
|---|---|
| Capital stock.......... | $[illegible],000 00 |
| Premiums reserve.......... | [illegible] |
| Dividends unclaimed.......... | [illegible] |
| Loss adjusted, not claimed.......... | [illegible] 00 |
| Dividend, semi-annual, December 1878.......... | [illegible] 00 |
| Surplus, reserved fund.......... | 54,250 43 |
| Total liabilities.......... | $[illegible],455 84 |

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 25 tenth day of January, 1879.

TH. BUISSON,
Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE CO.,
Corner Camp and Canal Streets,
New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON, E. GALLY,
CHS LAFITTE, W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIÈRE,
CHS J. LEEDS, JULES ALDIGÉ,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.
17 jan—LP

### Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à la rue Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

### Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

### AVIS.

AVIS est par ces présentes donné que JEAN BAPTISTE GODFROY, natif de Labresse, arrondissement de St. Dié, département des Vosges, France, et résidant, pendant ces dernières années, de la paroisse Ste-Marie, Louisiane, est mort accidentellement près de Louisville, Kentucky, le 1er août 1878.

Toutes les personnes que cela concerne sont notifiées d'avoir à s'adresser au soussigné, administrateur de la succession du défunt.

1er mai 1879.
LOUIS LEON,
Charenton, paroisse Ste-Marie, Lne.
10 mai—16, 17, 24, 31 mai

---

## THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LAMOT, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half yearly, $2 50 quarterly, $1 25; Single copy 10 cents.

### For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER.

Steamship HUDSON, Capt. E. V. Gager, will leave her wharf, foot of Toulouse street, Wednesday, May 14th, at 8 A.M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage..........25
Excursion tickets..........75

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

### TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123 L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Colisseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasine et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville
83 Pompe No. 13. No. 12 rue Perdido
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poëte et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Reynes et Dauphine.

---

## ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

# SIROP DE RAIFORT IODÉ

DE GRIMAULT & Cie

Pharmaciens à Paris

Philadelphie 1876 Vienne 1873

Le Sirop de Raifort iodé de Grimault & Cie est une heureuse combinaison de l'iode et des plantes antiscorbutiques: Cresson, Raifort, Cochléaria, dont l'efficacité est populaire depuis les temps les plus reculés.

Toutes les affections dans lesquelles l'usage de l'huile de foie de morue et des médicaments iodés est indiqué, sont combattues victorieusement par le Sirop de Raifort iodé de Grimault et Cie, avec cet avantage qu'il est facilement accepté et toléré par les estomacs les plus délicats, tandis que l'huile de foie de morue, les pilules et le sirop d'iodure de fer, occasionnent souvent du dégoût, de la diarrhée ou des accidents d'intolérance.

Depuis vingt années, ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans le traitement de la Phthisie et les Maladies des enfants; il est souverain contre les Scrofules, le Lymphatisme, le Rachitisme, l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du cou, les Tumeurs, les Gourmes et les diverses Eruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'Appétit, tonifie les tissus, combat la Pâleur et la Mollesse des chairs, rend aux enfants leur vigueur et leur gaîté naturelles. C'est aussi un admirable dépuratif et un excellent médicament contre les croûtes de lait.

« Toutes les fois que l'huile de foie de morue est prise avec trop de dégoût, ou mal tolérée par les estomacs des malades et donne lieu, surtout chez les enfants, à de la diarrhée, elle est remplacée avec avantage par le Sirop de Raifort iodé de Grimault et Cie. »

Dr PETIT,
(Extrait de la Tribune médicale de Paris.)

« Cette préparation, les faits cliniques l'ont établi, est indiquée dans les maladies de poitrine, les scrofules, le lymphatisme, le rachitisme, la pâleur et la mollesse des chairs chez les enfants, certaines maladies de la peau, en un mot, dans toutes les affections dues à un vice du sang. »

(Le Scalpel Médical Belge, 11 février, 1877.)

« Je ne saurais trop recommander le Sirop de Raifort iodé, c'est à mon avis, un des plus puissants modificateurs des constitutions lymphatiques.

J'ai vu, sous son influence, des ulcères scrofuleux que rien ne pouvait guérir, qui avaient résisté à l'action de tous les caustiques, se cicatriser avec une rapidité extraordinaire.

J'ai vu, chez les enfants, des affections tuberculeuses des os se modifier et se guérir par l'administration du Sirop de Raifort iodé. »

Dr GUESNARD,
Ancien interne des Hôpitaux de Paris.

« Nous sommes heureux de signaler les excellents résultats que nous avons constamment obtenus de l'emploi du Sirop de Raifort iodé, comme régénérateur du sang, dans de certaines affections tenant à une âcreté quelconque du sang, alors que l'iodure de potassium, l'Essence de Salsepareille, l'Huile de foie de morue et beaucoup d'autres dépuratifs en vogue étaient insuffisants ou ne pouvaient être supportés par des estomacs trop délicats. »

Dr A. FAVROT.

« Le Sirop de Raifort iodé exerce la plus heureuse influence sur les fonctions respiratoires. Il est utile principalement au début de la phthisie pulmonaire. Son action n'est pas moins efficace dans les affections scrofuleuses et rachitiques. C'est donc un médicament précieux, dont la saveur n'est pas désagréable et que l'estomac digère facilement; nous ne saurions trop en recommander l'usage. »

Dr E. GUIBOUT,
Médecin des Hôpitaux de Paris.

« Mademoiselle M..., fille d'un banquier, avait épuisé à l'âge de 5 ans tout le répertoire des antiscorbutiques et des antiscrofuleux, sans obtenir la moindre amélioration. Le Sirop de Raifort iodé fut prescrit, et après trois mois de son usage de 3 à 10 cuillerées à café par jour, la guérison fut complète et radicale. »

Extrait du Journal Médical de Vienne (Autriche).

Dépôt à Paris, à la Pharmacie 7, rue de la Feuillade, près la Banque.

Dépôts dans les phies St-Cyr Peronde, Rivet, et chez MM. Carrouché, et Wheelock & Cie.

## ASSURANCES.

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA

### Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie.. | $180,751 16 | |
| Primes maritimes.. | 36,729 15 | |
| Primes de rivières.. | 82,136 50 | |
| | $299,616 81 | |
| Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues.. | | $223,[illegible] 88 |
| Pertes payées et estimées, savoir: | | |
| Pertes d'incendie.. | $44,424 27 | |
| Pertes maritimes.. | 12,199 00 | |
| Pertes de rivières.. | 40,635 96 | |
| | | 97,259 [illegible] |
| | | 131,672 09 |
| Taxes, dépenses, escompte au lieu de participations etc. | 59,391 28 | |
| Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc. | 21,629 80 | |
| | | 37,661 48 |
| Profits bruts.......... | | $94,010 61 |

La Compagnie possède l'actif suivant:

| | | |
|---|---|---|
| Billets à recevoir.. | $39,989 67 | |
| Prêts sur bons et hypothèques.. | 44,707 80 | |
| | | $84,696 47 |
| Prêts remboursables sur demande.. | $70,315 35 | |
| Argent.. | 63,136 62 | |
| Bons de ville.. | | 123,441 97 |
| actions de banques et autres.. | | 33,117 20 |
| Propriétés foncières.. | | 59,186 63 |
| Primes en voie de collection et assurance accrue.. | | 112,176 91 |
| | | 38,902 19 |
| Total de l'actif.. | | $506,611 37 |

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Jno. E. King,
Sam'l B. Newman, Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forcheimer, W. B. Conger,
Jas. B. Wolfe, Henry M. Preston,
E. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben G. Bush,
26 mai—LP Jno M. Parker.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April, 1878:

| | | |
|---|---|---|
| Fire premiums.......... | $180,751 16 | |
| Marine premiums.......... | 36,729 15 | |
| River premiums.......... | 82,136 50 | |
| | $299,616 81 | |
| Earned premiums, less reinsurance and return premiums.......... | | $223,931 89 |
| Losses paid and estimated, viz: | | |
| Fire losses.......... | $44,424 27 | |
| Marine losses.......... | 12,199 00 | |
| River losses.......... | 40,635 96 | |
| | | 97,259 2[illegible] |
| | | $131,672 09 |
| Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc. | $59,291 28 | |
| Less rents, salvage, savings, etc. | 21,629 80 | |
| | | 37,661 48 |
| Gross profits.......... | | $94,010 61 |

The company have the following assets:

| | | |
|---|---|---|
| Bills receivable.......... | $39,988 67 | |
| Loans on bonds and mortgage.......... | 44,707 80 | |
| | | $84,696 47 |
| Loans on call.......... | $70,315 35 | |
| Cash.......... | 63,136 62 | |
| City bonds.......... | | 133,441 97 |
| Bank and other stocks.......... | | 33,117 20 |
| Real estate.......... | | 59,186 63 |
| Premiums in course of collection and sequence account.......... | | 112,176 91 |
| | | 38,902 19 |
| | | $506,611 37 |

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT. on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PERCENT, in cash, be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams, Jno. E. King,
Sam'l B. Newman, Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forcheimer, W. B. Conger,
Jas. B. Wolfe, Henry M. Preston,
E. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben G. Bush,
26 mai—LP Jno. M. Parker.

### Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations du membre [illegible].

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

Un banquier Andrieu—Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras 159, est une des meilleures de la Nlle Orléans. Elle n'emploie que d'excellents matériaux et des ouvriers de premier ordre. Les chaussures de toutes qualités qui en sortent pour dames, cavaliers, jeunes garçons et enfants, sont fort estimées et sont connues en ville de manière à répondre à tous les goûts. Mais ce qui prouve que tous les articles que produit la fabrique Andrieu méritent l'attention du public est le nombre d'ouvriers qui sont constamment employés dans ses ateliers. Ce nombre est considérable.



---

## FEUILLETON.

Com. le 4 mai 1879.

### LA QUITTANCE DE MINUIT

Par Paul Féval.

PREMIÈRE PARTIE.

L'HÉRITIÈRE.

I

LA MAISON NOIRE.

Les évènements que nous avons racontés aux précédents chapitres se passaient à la fin de 1844. Nous sommes en juin 1845.

Pendant ces quelques mois, les évènements avaient marché. En ce temps de la grande lutte soutenue par Daniel O'Connel, où il semblait que la volonté d'un seul homme fût entre le courroux [illegible] des partis et la plus implacable de toutes les guerres civiles, chaque jour amenait son progrès contesté, sa bataille perdue ou gagnée: une bataille gagnée presque toujours, car l'étoile de l'Irlande grandissait et montait à l'horizon politique. Ces huit millions d'esclaves qui ont tant de peine à devenir un peuple, se dressaient pauvres, mais forts, vis-à-vis des suppôts à demi vaincus de la tyrannie anglaise.

Ils avaient encore, sans doute, les vices et les faiblesses que même avec soi la servitude, mais ils prêtaient l'oreille aux leçons vaillantes d'une voix libre; leur cœur apprenait à battre. Ils allaient peut-être se réveiller hommes.

Et tandis que les uns courbaient encore la tête sous la puissance fatale de la misère, tandis que d'autres, voués à de mystérieuses vengeances, poursuivaient durant les nuits noires leurs batailles hautaines et cruelles, quelque chose s'agitait au-dedans et au dehors de la nation. L'Angleterre, émue, écoutait la voix longtemps muette de sa conscience. O'Connell, captif, trouvait un arc de triomphe au-delà des portes ouvertes de sa prison; Robert Peel, le noble et ferme génie, musclait son propre parti, et ensemençait de ses mains le champ où doit mûrir la moisson de l'indépendance.

L'Europe attentive regardait, rapprochant ses mains, prompte d'applaudir. Robert Peel mourut, O'Connell est mort. Rien n'est sorti de la lutte,—rien, sinon cette mystérieuse menace qui change de main toujours et qui, d'année en année, pend à un fil plus mince au-dessus du cœur de l'Angleterre.

Molly-Maguire a éteint sa torche, mais les Rubans chargent leurs rifles et aiguisent leurs couteaux.

[illegible] l'a dit: l'Irlande apprivoisée [illegible] cancer mortel que l'Angleterre [illegible].

Le gai soleil de juin éclairait la voie étroite de Donnor-Street à Galway; ses rayons, frappant obliquement la ligne irrégulière des maisons, mettaient alternativement de grandes ombres et de vives lumières à leurs façades sculptées. Galway est la perle de l'Irlande; c'est la cité romanesque, la ville épique, gardant au fronton de ses demeures les belles fantaisies que le moyen-âge taillait partout dans la pierre.

En passant par certaines rues, vous diriez quelque quartier transplanté d'une ville castillane. Les maisons, qui se touchent presque, s'élèvent sveltes et fières, ouvrant sur la voie discrète leurs longues fenêtres en ogive. Le dessus de chaque porte se découpe en sculptures capricieuses. Çà et là, entre les fenêtres, des écussons symétriques étalent leurs vieux émaux que le temps a respectés.

Donnor-Street est une de ces voies où l'architecture gothique et le style de la Renaissance alternent sans aucun mélange de constructions modernes. Chaque maison est un château, petit ou grand, aux murailles criblées d'armoiries, qui ferment fièrement les battants guillochés de son portail. Mais ces châteaux sont depuis longtemps vétus de leurs nobles hôtes; ceux qui ne sont pas inhabités servent d'asile aux professions les plus bourgeoises, et encore ont-ils peu de faveur auprès des industriels, à cause de l'incommodité de leurs distributions intérieures.

A l'angle de Donnor-Street et de la ruelle sans nom qui mène au Claddag, cette partie des matelots et des pêcheurs de Galway, une grande maison d'architecture éminemment curieuse et caractéristique avait été transformée en auberge, sous le patronage de Saunder Flipp, Ecossais et presbytérien. Il y avait au-dessus de la porte principale, entre deux écus sculptés dans la pierre où la harpe d'Irlande s'accompagnait de diverses pièces chevaleresques, un beau tableau composé de patés de couleurs bleue, jaune et rouge qui représentaient le bon roi Malcolm.

Au-dessous on lisait: *Ale d'Ecosse, potion, fort pension pour hommes et pour chevaux.*

C'était un des principaux public-houses protestants de Galway. A différentes époques, les orangistes y avaient tenu les séances de leur club. Quoique presbytérien, Saunder Flipp avait une tendresse de frère pour les gens de l'Eglise établie qui venaient boire à son auberge. Il était allé une fois, dans son zèle enthousiaste, jusqu'à proposer à ses pratiques orangistes, de mettre bas l'enseigne du roi Malcolm, qui avait été en son temps un partisan du pape; mais la grandeur d'âme des anglicans avait dédaigné cette offre soumise, et les patés de couleur bleue, rouge et jaune continuaient de représenter sans encombre le vieux monarque écossais.

C'était alors un bon temps pour Saunder; les voyageurs abondaient en la ville de Galway. On était à la veille des élections, et les deux partis, qui se préparaient à une lutte acharnée, avaient convoqué le ban et l'arrière-ban de leurs amis. L'Ulster (Des quatre provinces qui composent l'Irlande, trois: le Leinster, le Munster et le Connaught, sont presque exclusivement catholiques. La quatrième, l'Ulster, est composée d'un nombre à peu près égal de protestants et de catholiques) avait envoyé un nombreux contingent de protestants pour tenir avec avantage le marché aux votes et travailler les consciences indécises. Des gens de Londres étaient venus dans le même but, et du midi de l'Irlande affluaient des bandes braquantes qui n'étaient certes pas là pour appuyer le candidat tory.

En outre il y avait à Galway un autre appât pour la foule, un grand procès de whiteboysme; c'était assez pour emplir jusqu'au comble toutes les hôtelleries, et de fait, la vieille cité, trop petite, déversait une partie de ses hôtes sur Tuam et les autres villes environnantes.

Ce procès de whiteboysme, qui était en train de se juger, piquait la curiosité très-vivement. L'accusé, que le grand-jury avait renvoyé devant les assises, était disait-on, l'un des principaux chefs de l'armée des Molly-Maguires. Cet homme, qui jouissait d'une grande influence dans la partie occidentale du comté, entre la mer et les deux lacs, avait trouvé dans la population une telle sympathie, qu'aucun témoin ne s'était rencontré pour déposer contre lui à la dernière session.

Lors de son arrestation, il y avait eu de terribles émeutes dans le Connaught. Des bandes étaient venues, de nuit, jusqu'aux milieu de la ville de Galway, et si le prisonnier avait voulu y mettre un peu du sien, il ne fût pas resté quarante-huit heures sous les verroux de la Reine. Mais le prisonnier demeurait calme au fond de sa cellule. Il dénouait l'émeute, et prétendait faire triompher légalement son innocence.

Au lieu de l'acquitter purement et simplement, faute de preuves, on avait renvoyé l'affaire à deux mois, comme cela se fait assez généralement en Irlande. Le bruit public était que, pendant ces deux mois, on avait découvert enfin ce qu'il fallait de témoins pour faire condamner le vieux Miles Mac-Diarmid.

De l'autre côté de la rue étroite, et justement vis-à-vis de l'auberge du *Roi Malcolm*, s'élevait une grande maison noire, délabrée, chancelante, dont les fenêtres gothiques, veuves de leurs vitraux laissaient passer le vent et la pluie. Dégagée des habitations qui la pressaient, cette maison eût été une belle ruine. Ses murailles, couvertes de sculptures féodales, brisaient leurs courbes avec grandeur, et s'ouvraient à jour milieu, ménageant un portrait serrasin digne du palais d'un prince. Elle était beaucoup lus large de façade que l'hôtel de Saunder Flipp; et avait la forme d'un château: un corps de logis et deux ailes, séparés entre eux par de profondes échancrures. Personne ne l'habitait. On la laissait tomber en poussière, comme tant de palais en Irlande, et nul n'avait s'inquiéter de l'imminence de sa chute.

Il était deux heures de l'après-midi; le soleil, éclairait joyeusement les eloiconsquetères du parloir de l'auberge du *Roi-Malcolm*. Il y avait en a là, dans les compartiments de cette salle, destinée aux membres importants de la société orangiste, quelques gentilmans attablés et buvant du toddy.

La loge la plus voisine de la fenêtre était occupée par quatre personnages, deux hommes et deux femmes qui s'entretenaient paisiblement. Mistress Fenella Daws, l'aînée des deux femmes, pouvait bien avoir quarante ans. Elle était très maigre, très blafarde, et coiffée à l'enfant. Ses cheveux, d'un blond ardent, décimés par l'âge, étageaient leurs petites boucles pommadées autour d'un front étroit où il n'y avait pas trop de rides. Ses yeux blancs avaient d'étonnantes façons de se mouvoir de bas en haut et de rouler avec détresse, chaque fois qu'elle ouvrait sa mince bouche contenant de grandes dents.

Manifestement, sa ferme volonté était d'avoir un charmant sourire. Quand elle souriait, son nez long et mince se busquait doucement. Ses yeux, garnis de franges sommières, se fermaient à demi; ses larges dents se montraient éblouissantes. Elle était grande, toute en jambes, et habillée suivant la dernière mode d'Almack: une robe de mousseline claire, dont le frêle tissu était menacé de ruine par les angles aigus de ses épaules, rebattant ses plis sur la plus austère de toutes les poitrines. Un fichu éclatant tournait nonchalamment autour des vertèbres puissamment accusées de son cou. De beaux souliers vernis, emplis par des pieds plats relevaient orgueilleusement sa jupe trop courte.

Elle avait du vague dans l'esprit et des romans dans le cœur. La poésie était sa nourriture.

A côté d'elle s'asseyait une charmante fille de dix-huit ans, sa nièce, miss Francès Roberts. Miss Francès ne ressemblait vraiment point à sa tante: elle avait de beaux yeux limpides et sérieux; son front pur s'encadrait de ses cheveux blonds, dont les boucles abondantes tombaient avec profusion le long de ses joues. Les filles de l'Angleterre ont le privilège de ces admirables chevelures dont la nuance douce chatoie, et dont les ondes perlées ruissellent sur la blancheur sans rivale de leur peau transparente.

Les sourires de Francès était aussi rares que ceux de sa tante s'épanouissaient fréquents. Mais, quand elle souriait, c'était comme un suave rayon qui réjouissait l'œil et chauffait le cœur.

Elle avait un petit air de dignité sévère qui contrastait singulièrement avec les airs langoureux de Fenella Daws. On eût dit vraiment que la tante et la nièce avaient changé de rôle, ou que la jolie fille, par une muette moquerie, mettait sur son gracieux visage le masque qui convenait à la femme mûre.

Cette austérité n'avait, au reste, nul rapport avec la timidité de nos vierges. La modestie change d'allures en passant le détroit, et les belles filles d'Albion n'entendent point comme nous la pudeur. Peut-être l'entendent-elles comme il faut. Le regard de Francès, ferme et hardi, ne se baissait point à tout propos. Le rose délicat de sa joue ne passait point au pourpre de minute en minute. Elle était calme comme un homme. Et cette assurance donnait à sa physionomie une fierté douce. Il y avait autour d'elle comme un reflet attrayant de digne sérénité.

Dans la manière dont la traitait sa tante, on aurait pu reconnaître un singulier mélange de déférence étudiée et de dédain très franc. Fenella ne pouvait voir en effet dans cette petite qu'une créature évidemment inférieure, mais Francès était la fille de feu sir Edmond Roberts, chevalier et membre du Parlement. Cela méritait considération. Fenella se faisait honneur volontiers de cette parenté. Elle parlait avec emphase des belles connaissances de sa nièce, qui avait été élevée dans une maison d'éducation fashionable et qui était l'amie, mais vraiment l'amie, de plusieurs grandes dames, parmi lesquelles il fallait compter lady Georgiana Montrath.

De ces nobles amitiés, Fenella recevait comme un lointain reflet de distinction, qui lui était cher plus que nous ne saurions le dire. Sans cela sa supériorité eût écrasé bel et bien miss Roberts.

Mistress Fenella Daws et sa nièce buvaient le thé assises du même côté de la table et adossées à la fenêtre. En face d'elles les deux hommes buvaient et s'entretenaient.

Ils étaient tous les deux à peu de chose près du même âge. Celui d'entre eux qui avait le plus d'apparence était un personnage gros, court, au front chauve et plat, flanqué sur les tempes de deux mèches de cheveux gris. Il avait une longue figure emmanchée à un cou trapu, et son menton sans barbe descendait en pointe sur sa poitrine. Ses yeux à-demi fermés affectaient une dignité sévère. Ses lèvres remuaient avec lenteur pour prononcer d'emphatiques paroles. Il tenait le plus roide qu'il pouvait son torse obèse, couvert d'un habit noir.

Ce n'était rien moins que Josuah Daws, esq., sous-contrôleur de la police métropolitaine de Londres, époux de Fenella Daws et oncle de miss Francès Roberts. Il était en Irlande avec une mission, disait-il, et paraissait avoir au degré suprême la conviction de son importance.

Son compagnon, qui avait nom Gib Roe, était un homme de taille moyenne, grand et maigre, qui semblait mal à l'aise sous son habit de gentleman. Sa figure anguleuse, aux traits profondément fouillés, offrait en ce moment le type le plus parfait de la servilité aux abois. On s'étonnait de ne point voir des haillons sur ces épaules courbées, et cette main jaunie, aux jointures calleuses, qui tressaillait et tremblait au moindre bruit, devait avoir touché bien souvent le denier de l'aumône. Gib avait mis son chapeau à côté de lui sur la table, ce qui éloignait toute idée qu'il pût être un homme comme il faut. En Irlande, en effet, de même qu'en Angleterre, le chapeau d'un gentleman doit être rivé soigneusement à son crâne: se découvrir est le fait d'un manant.

Gib avait des cheveux crépus, mais rares, qui s'ébouriffaient autour de sa tête pointue. Ses yeux déteints et caves disparaissaient presque derrière les poils inégalement hérissés de ses sourcils. Sa joue était hâve, ce qui faisait ressortir la tache rouge, signe menaçant, que la misère ou la maladie avait imprimée sur la saillie aiguë de ses pommettes. Le reste de ses traits était aquilin: un long nez mince, recourbé sur une bouche pincée autour de laquelle errait un sourire triste, matois et soumis.

Il regardait en dessous de temps à autre Josuah Daws, et, chaque fois que Josuah Daws parlait, il courbait l'échine et renforçait son sourire d'esclave.

—Buvez un coup, Gibbie, pauvre créature! dit Josuah Daws avec un geste protecteur.

—Oh! Votre Honneur, grand merci! répliqua Roe, qui avala une large rasade de toddy.

—Il est entendu, reprit, l'homme de police, que vous êtes à nous, mon garçon, hé?

—C'est entendu, Votre Honneur.

—Parlez plus bas, Gibbie! Je ne vois point la nécessité de mettre ces dames dans notre secret, bien que notre secret n'ait rien que d'honorable, mon garçon, et de chrétien, et de....hum!

—Oh! Votre Honneur, je crois bien! murmura Roe.

—Nous disions que vous viendriez chez le juge avec moi, demain matin, pour faire votre déposition contre ce scélérat de papiste......

—Oui, Votre Honneur.

—Et que vous amèneriez vos enfants..

—Oui, Votre Honneur.

—Qui ont été les témoins de l'incendie?

—Oh! Votre Honneur! soupira Gib en baissant les yeux.

Puis il ajouta:

—Sans doute, sans doute.... et je bois un verre, Votre Honneur. J'ai vu; ils ont vu, les chères créatures. *Arrah!* nous étions pourtant à Kilkenny tous les trois, bien loin d'ici, mais il n'importe, puisque Votre Honneur nous paie.

—Et que c'est pour le bien de la vraie croyance, Gibbie. Où sont les enfants à présent?

—Ils coupent de la tourbe dans le *bog*, s'il plaît à Votre Honneur.

—Et quel âge ont-ils, Gibbie?

—*Ma bouchal! les innocents!* Paddy a onze ans; un cœur de vingt; Sur la treizième année; que Dieu les protège!

—A merveille! grommela le sous-contrôleur.

Puis il ajouta entre ses dents, en se frottant les mains joyeusement:

—Il a fallu que je vienne de Londres pour mettre ordre à tout cela! Ah! ah! ces magistrats de la verte Erin ont le bras court et les oreilles longues. Je demande pardon à Dieu de ce mouvement d'orgueil.

Ayant ainsi parlé, Josuah Daws se prit à réfléchir. Gib garda un respectueux silence. La tante et la nièce, cependant, poursuivaient leur entretien. Elles causaient d'une récente excursion faite, à l'occasion de la Saint-Patrick, sur les bords enchantés des lacs Mask et Corrib.

—Que je voudrais être à Londres, Francès, disait la tante; à Londres, dans le Strand, pour raconter toutes ces merveilles! Je donnerai un thé, miss, un grand thé, ma fille.... peut-être un raout, si M. Daws le juge à propos, afin de me faire honneur de cet inexplicable voyage! Quels sites! quelles eaux! quels bois! quelles prairies! quels costumes! quels horizons! que de pittoresques! que d'imprévu! que de poésie!

(A continuer.)

—Dans un café de Montmartre:

—Garçon, un grog au rhum!.... sans eau et sans sucre.

—Alors du rhum tout bonnement?

—Oui! mais dans un grand verre et bien plein.

—Mais quel monde fréquentiez-vous donc à Paris, pour qu'il vous fût point inaccessible, inabordable? demandait-on à un pauvre diable qui était venu pour y faire fortune et qui s'en est retourné désillusionné.

L'autre, après un moment d'hésitation:

—Je n'ai guère fréquenté, en fait de monde, que .... le monde porté.

Le rendez-vous des dames élégantes, c'est l'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne.